



Appels du large

Sur une mer plus calme, les skippers ont des mots bien différents pour raconter une Transat qui a connu deux nouveaux abandons hier.

DIX CHANGEMENTS DE LEADER en six jours de mer depuis le départ du Havre, le 2 novembre. Sept tandems différents en tête mais jamais le même plus de 24 heures : annoncée relevée en monocoque 60 pieds, la bataille navale tient ses promesses. Partisans d'une route ouest, plus directe mais plus musclée (vent de face), **Virbac-Paprec** du duo Dick-Beyou menait le bal hier soir.

DICK TIENT SA ROUTE. – Jean-Pierre Dick, skipper de **Virbac-Paprec** : « Les cieux ne sont pas hyper cléments mais ça va. Les conditions sont devenues plus normales avec 23 nœuds de vent. On a eu des nuits terrifiantes avec un vent établi de 35 à 40 nœuds dans une mer très agitée. Les vents oscillants ont créé un joli brouhaha de vagues. À cette époque de l'année, l'Atlantique Nord est une casserole qui bout. Notre option ? La mer est grande. Pour aller à un endroit, il y a plusieurs solutions et plusieurs chemins mènent à Puerto Limon. Avec Jérémie (Beyou), on s'en tient à une route ouest. Même si c'est la plus cabossée à cause des dépressions, c'est la plus directe. Il faut savoir s'économiser.

J'attends de voir ce que va donner l'option sud de Macif (Gabart-Col). On croit à notre option qui nous a permis de revenir dans la course. Ça va être indécis assez longtemps, une grosse

semaine. Ce côté jeu de stratégie est sympa. »

ABANDONS DE « PRB » ET « CONCISE ». – Hier, Vincent Riou et Hugues Destremau ont été contraints à l'abandon (casse cloison étanche). « Au mieux, il faut trois jours de boulot pour une réparation correcte. Je ne souhaite pas faire une réparation à la va-vite qui ne sera pas suffisamment sécurisante pour le reste de la course.

Et cela nous obligerait à repartir bien trop tardivement pour nous battre avec les autres. Nous n'avons pas d'autre choix que celui d'abandonner. » Le skipper de PRB réparera à Horta (île des Açores) où il s'est arrêté, lundi, en vue de convoyer avec Destremau son monocoque 60 pieds jusqu'à Saint-Barth d'où partira, le 3 décembre, la transat retour en solitaire jusqu'à Lorient. Elle sert de qualification pour le Vendée Globe 2012. Les Britanniques Ned Collier Wakefield et Sam Goodchild, leaders des

monocoques Class 40, ont aussi abandonné à la suite du délaminage à l'avant de la coque.

LES RÊVES DE MICHÈLE. – Miss Paret est coskipper de **Mirabaud**, avec Dominique Wavre, son compagnon : « Voici mon quart de repos, direction ma chère bannette avec les contes et légendes bretonnes dans les oreilles pour m'endormir en compagnie des fées, de Merlin et des princes charmants. Environ quarante-cinq minutes plus tard arrive un prince charmant, la barbe naissante, le cheveu hirsute et de surcroît trempé. Je me faisais une tout autre idée des princes... En plus, il me tient un discours curieux : "Mich, va falloir prendre un ris de plus, il y a plus de 35 nœuds !" Une douche glacée en pleine poire me cueille dès ma sortie dans le cockpit. Les rêves, c'est plus ce que c'était... »

KITO LE POMPIER. – Kito de Pavant, skipper de **Groupe-Bel** : « Z'ont coupé les lances à incendie ! C'est curieux de

ne plus recevoir des tonnes d'eau sur la tronche, on a l'impression d'être arrêté. Le ciel s'est éclairci, la mer assagie, mais nous sommes toujours au près (vent de face) débridé. »

GABART ET LE VENT FOU. – François Gabart, skipper de **Macif** : « Les conditions sont moins violentes qu'hier (lundi) mais elles sont extrêmes en instabilité. Au moins, on a pris le parti de ne pas changer de voile toutes les dix minutes. Mais les réglages que nous sommes vont finir par devenir fous à sauter d'un winch à l'autre pour suivre un vent déjà complètement fou, lui. On est en pleine forme et surtout contents car on approche des latitudes plus sud. Là, je faisais ma première sieste sans bottes ; on en est à l'étape "sieste avec les pieds qui sèchent". » – Ak. C.

POSITIONS (hier soir à 20 heures). – **MONO 60 PIEDS** (Le Havre-Puerto Limon [CRI], 4 730 milles) : 1. Dick-Beyou (**Virbac-Paprec**), à 2 938,5 milles de l'arrivée ; 2. Thomson-Altadill (**Hugo-Boss**), à 8,3 milles des leaders ; 3. Le Cléac'h-Pratt (**Banque-Populaire**), à 55,4 m. des leaders ; 4. Gabart-Col (**Macif**), à 85,3 m ; etc. **Encore neuf bateaux en course.** **MONO 40 PIEDS** (même parcours) : 1. Bestaven-Drouglazet (**Aquarelle.com**), à 3 440,1 milles de l'arrivée. **Encore 11 en course.** **MULTI 50** (5 323 milles) : 1. Le Blévec-Manuard (**Actual**), à 3 501,5 milles de l'arrivée ; 2. Fequet-L. Escoffier (**Maitre-Jacques**), à 117,5 m. **Encore 2 en course.**
1 mille égale 1,852 km